Fachhochschule Nordwestschweiz
Hochschule für Soziale Arbeit

Journée de formation continue de la FCPE : Jeune et adulte - le travail social avec les jeunes adultes

Jeunes adultes bénéficiaires de l'aide sociale sans formation - une mise en perspective sociopolitique

Dr. Yann Bochsler (FHNW, Haute école de travail social)

13 novembre 2024, Berne

Structure

1. Situation de départ
2. Les jeunes adultes à l'aide sociale : un contexte ambivalent
3. Théorie et méthodes
4. Résultats
5. Discussion

Situation de départ

- Crise économique 2008 : Précarisation des jeunes en Europe (NEETs)
- Changement de cap dans les cantons : Introduction de la stratégie "education first", dans laquelle la formation professionnelle est la priorité absolue.
- Pratique de l'aide sociale : davantage de jeunes en situation de complexité multiple et des transitions "école-travail" retardées
- Politique sociale : éviter que les jeunes ne restent sans projet de formation et ne bénéficient de l'aide sociale.
- Confédération et CDIP : au moins 95 % des jeunes de 18 à 25 ans doivent obtenir un diplôme du degré secondaire II.

Les jeunes NEET à l'aide sociale : un contexte ambivalent

- Le double mandat de l'aide sociale : assurer le minimum vital et favoriser l'intégration professionnelle et sociale.
- Les normes CSIAS permettent une harmonisation - la mise en œuvre dans les cantons et les communes reste hétérogène.
- Un contexte ambivalent pour les jeunes de 18 à 25 ans :

  1) Le minimum vital est plus bas

  2) Les jeunes ont tendance à être sanctionnés plus rapidement

  3) D'un point de vue social, les jeunes n'étaient pas encore "productifs" et représentent un "risque" socio-économique.

Mes objectifs de recherche

- Analyse des discours sociopolitiques s'adressant aux jeunes adultes sans formation bénéficiant de l'aide sociale (YAS)
- Mieux comprendre les dimensions morales d'une politique sociale qui s'adresse aux jeunes vulnérables

→ Les discours poursuivent différentes stratégies de légitimation !

Théorie et méthodes

- La logique d'activation repose sur une conception morale qui met l'accent sur l'éthique du travail et la responsabilité personnelle des personnes touchées par la pauvreté (Hansen 2019).

- Comparaison des cantons de Bâle-Ville et de Genève
- Une approche qualitative avec une approche multi-niveaux

  1) Documents cantonaux provenant des administrations

  2) Entretiens avec des professionnels (avec ou sans fonction de direction) et des jeunes adultes

  3) Objectif : comment l'orientation actuelle de la politique sociale est-elle légitimée ?

Exemples de récits I

1) *Le recours à l'aide sociale est par nature néfaste pour les YAS (jeunes adultes)*

"Si un(e) YAS reste trop longtemps à l'aide sociale, une sorte de dépendance se développe, dont ils ne peuvent plus sortir" (aide sociale, Bâle).

"Soyons honnêtes, ce minimum vital réduit est une prestation de survie. Il ne permet pas de vivre décemment. Nous ne voulons pas qu'ils s'installent dans l'aide sociale" (Aide sociale, Genève).

Exemples de récits II

2) Bénéficier de l'aide sociale est humiliant et devrait être humiliant

Ils n'ont plus honte". [...] Les parents touchent également l'aide sociale. Ils ne connaissent rien d'autre et la discussion avec les parents n'aide pas". (Spécialiste, Genève)

"Les parents étaient déjà bénéficiaires de l'aide sociale, et il y a un tel mécanisme que les jeunes se disent : 'J'ai déjà ce réseau qui me soutient'". (Spécialiste, Bâle)

"Je ne me sens pas à l'aise avec l'aide sociale. D'autres personnes travaillent pour moi ; ça ne me fait pas du bien". (jeune adulte de Bâle)

"Pour moi, c'est juste un soutien en attendant de trouver une formation. [...] En tout cas, c'est humiliant d'être ici". (jeune adulte de Genève)

Plus de résultats

1) La peur de donner trop de soutien et d'encourager ainsi la "dépendance à l'aide sociale" est présente à tous les niveaux.

2) L'activation de "l'éducation d'abord" renforce les discours paternalistes et de sélectivité économique au sein de l'aide sociale.

3) Il y a une lutte de définition entre différentes institutions et identités professionnelles (assistantes sociales, job coachs, spécialistes de l'insertion sociale et professionnelle, éducateurs sociaux).

4) Comparaison entre BS et GE : plus de diversité de discours à GE qu'à BS et les fondations/associations influencent directement la politique sociale via "Accroche".

Intégration sociale vs. intégration professionnelle

"Il était important qu'il ne s'agisse pas d'une sorte d'offre sociale. L'objectif doit toujours être l'intégration professionnelle". (Spécialiste, programme d'intégration, Bâle)

"Ce que je peux dire de l'Hospice Général, après avoir suivi de près son évolution, c'est qu'ils sont très sociaux [...] Mais si on commence à abolir les frontières administratives, je pense qu'on peut faire beaucoup plus". (Service de l'emploi, Genève)

"Le job-coach a une autre attitude que le conseiller en insertion. Le conseiller en insertion est la personne qui est au centre [...] Le job-coach a une autre fonction. L'entreprise est au centre et la personne doit s'adapter à l'entreprise". (Office de la formation professionnelle, Genève)

Points de discussion pour la politique sociale et la pratique

- Une logique d'activation économique et/ou paternaliste mise sur la responsabilité individuelle et contribue à rendre invisibles les causes structurelles de l'exclusion sociale/de la pauvreté chez les jeunes.

- Comment aider et soutenir les jeunes si cette aide n'est pas perçue comme un soutien ? → Problématique du non-recours.

- Intégration sociale vs. intégration professionnelle ? → "Promouvoir la participation à la société" selon le document de base CSIAS 2023

- Proposition : les prestations d'aide sociale et le conseil/coaching pour l'intégration professionnelle devraient être conçus comme un droit (et non comme une obligation).